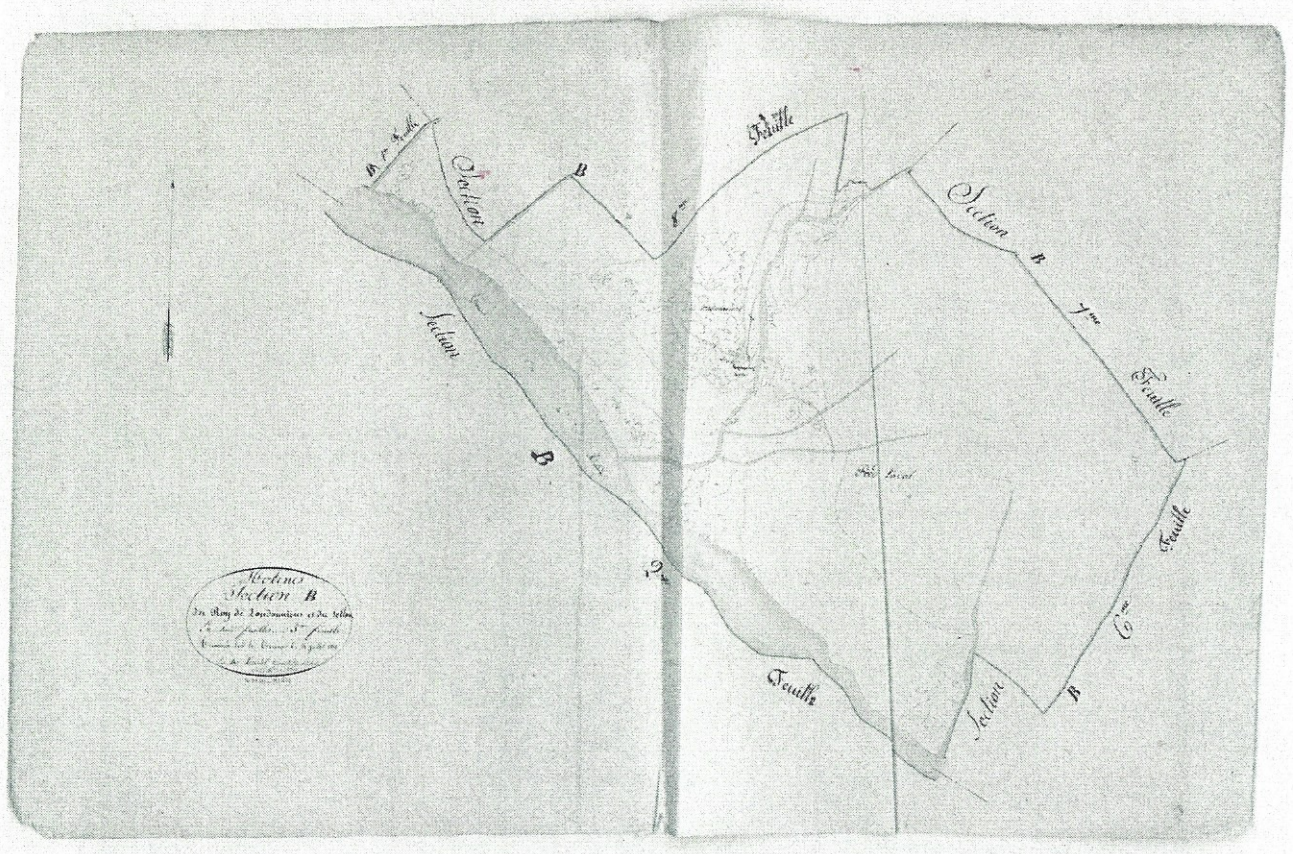
Parc national des Ecrins

Apports historiques sur le hameau de Londonnière

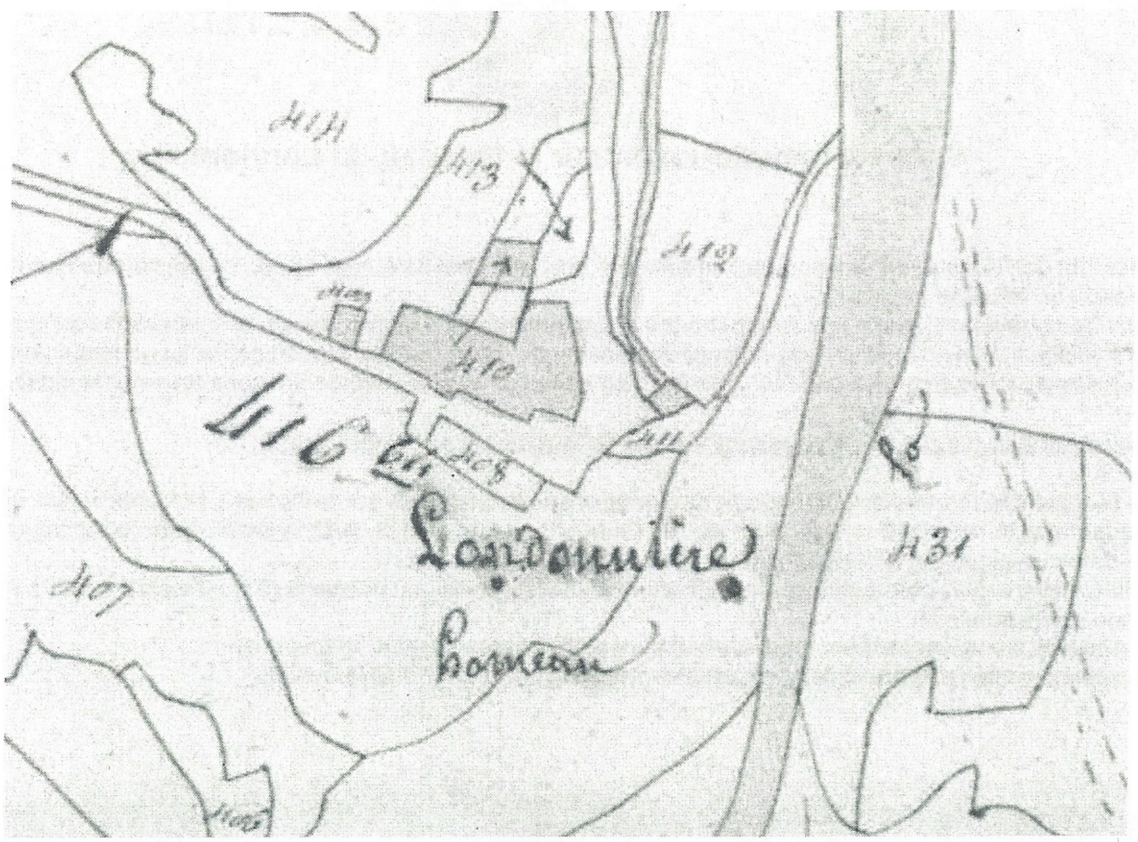
Une partie de l'Histoire du hameau de Londonnière est d'ores est déjà bien connu, au même titre que les autres hameaux de la vallée de Molines.
Le but de cette note n'est pas de reprendre toutes les informations déjà connues et illustrées dans l'exposition située à Molines, mais d'indiquer des sources et documents qui pourraient être inconnus jusqu'à maintenant. Ces informations pourront être utiles aux travaux de mise en valeur et à la création de supports muséographiques.

La fonction des parcelles et bâtiments autour de la maison de Londonnière.

L'étude du cadastre napoléonien apporte de nombreuses informations sur le hameau de Londonnière en 1836.
Chaque parcelle renvoie à un usage de labour ou de pâture, tandis que la toute petite parcelle rectangulaire où la table de pique nique est actuellement placée était réservée à un jardin.
Le Moulin et son canal sont également clairement identifiés, mais aucun dispositif n'est visible quant à l'évacuation de l'eau après le moulin.
La parcelle 409 montre également un autre bâtiment légèrement excentré, une écurie.
Le propriétaire de de l'ensemble des parcelles du hameau est Jean Pierre Vallentin



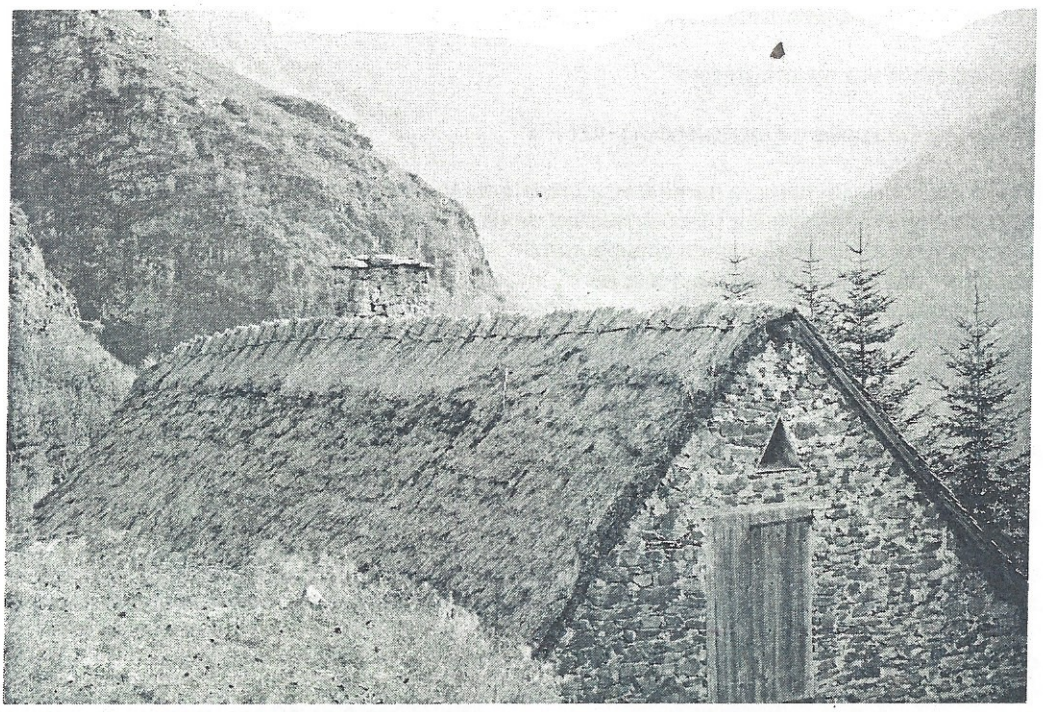
Parc national des Ecrins | Domaine de Charance • 05000 Gap
Tél. +33 (0)4 92 40 20 10 • Fax : +33 (0)4 92 52 38 34
www.ecrins-parcnational.fr • info@ecrins-parcnational.fr



Vallentin Jean pierre (hoirs) à Londonnière	407	Londonnière	pré		11	20	2.	Trois	1	68
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	408		Jardin			85	1.	Idem	.	38
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	409		Ecurie			90	.	Idem	.	05
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	410		Maison		.	.	1.	Idem	16	.
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	410		Sol		7	00	1.	Idem	1	05
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	411		Moulin		.	.	.	Six francs	6	.
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	411		Sol			14	1.	Idem	.	02
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	412		Labour		5	90	2.	Deux		41
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	413		Labour		12	50	3	Trois	.	50
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	414		pature	0	37	10	1.	Idem	.	74
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	415		Bois taillis		15	80	2.	Deux	.	35
Vallentin Jean pierre (hoirs) id	416		Labour	~~2~~ 1	~~03~~ 78	~~50~~ 50	[illegible]	[illegible]	7	68
Vallentin Jean pierre hoirs [illegible]	416 bis		Labour annuelle		25	00	2.	[illegible] Deux	7	50
Vallentin [illegible]	417		pature		3	00	2.	Deux	.	35

Deux documents iconographiques numérisés par les archives des Hautes Alpes

On trouve peu d'informations en ligne sur la base de données des archives départementales. Cependant, deux photos permettent d'obtenir quelques informations sur les procédés constructifs et le bâtiment attenant à la maison, aujourd'hui effondré. La première image est datée du 30 oct 1894, la seconde de l'année 1928



La Phonothèque du MMSH et les entretien avec le facteur et musicien Emile Escalle

Un certain nombre d'entretiens ont été enregistrés dans les années 80 sur la vallée de Molines, par l'intermédiaire d'Emile Escalle, facteur. S'il est avant tout enregistré pour sa pratique du violon, il mentionne également à plusieurs reprises le hameau de Londonnière ou la vallée toute entière.
Plusieurs archives sont consultables en ligne et méritent toute notre attention : M Escalle mentionne notamment les transformations opérées sur les bâtiment de Londonnière, des anecdotes sur une accouchement, la façon de tailler la pierre du moulin... Les différents liens et résumés :

Les difficultés de la vie en montagne

http://stq4s52k.es-02.live-paas.net/items/show/114262

Emile Escalle explique que la majeure partie des habitants du Roy est partie le 1/01/1932 lorsque l'administration d'un village (nom incompréhensible) a pris possession des terrains qu'elle avait achetés. Ce village n'est alors plus habité en permanence ; seuls quelques chalets pendant l'été étaient encore occupés jusqu'en février 1915. Il raconte l'histoire d'une fillette née durant cet hiver où il y avait eu trois mètres de neiges, et dont le père avait été mobilisé à la guerre. Les femmes avaient tiré des coups de fusils pour alerter les villages voisins. Comme les gens ne disposaient que de raquettes, l'enfant n'avait été descendue que trois semaines plus tard. Les gens se sont découragés suite à la guerre, aux inondations de 1914. Le dernier habitant du Roy est parti le 10 décembre 1916.

La désertification du village des Roy

http://stq4s52k.es-02.live-paas.net/items/show/114258

Emile Escalle explique qu'au moment de l'enquête, seul lui et sa femme habitent encore le hameau, mais que les gardes du parc leur rendent visite quasiment tous les jours, même en hiver. Il sont approvisionnés et on les déneige. L'enquêteur le questionne sur le déneigement d'antan. Les habitants du Roy et ceux de Molines faisaient leur trace jusqu'à leur maison (qui doit se situer à mi-chemin). Ils avaient un petit chasse-neige tiré par des chevaux jusqu'au village de La Motte. Evidemment des voitures n'auraient pas pu circuler, mais ça ne dérangeait pas les gens de marcher. A Sellon, lorsqu'il avait neigé, il y avait toujours 8 ou 10 hommes qui partaient et se relayaient pour le déneigement. Au village du Roy, ils étaient plus nombreux, il continuaient la trace. C'est ainsi qu'il circulait alors.

A propos d'un ancien moulin devenu un refuge

http://stq4s52k.es-02.live-paas.net/items/show/114145

Il explique combien la propiété de la Londonnière a changé d'aspect depuis le début du siècle. Maintenant, les propriétaires ont réparé une partie qui sert de refuge. Il pense que lorsque les propriétaires auront des crédits s'ils reconstruiront pas encore mieux. La discussion se porte ensuite sur la fontaine de devant la bâtisse, puis de la pierre du moulin et de la façon dont on l'a taillée. Il conclue sur le fait que l'endroit est la plus jolie promenade du coin.

La circulation dans les villages autour de Molines et discussion à propos de la transformation du hameau de la Londonnière

http://stq4s52k.es-02.live-paas.net/items/show/114144

On demande à Emile Escalle si, en hiver, les gens empruntaient le seul petit sentier tracé pour monter dans le hameau de la Londonnière. Celui-ci répond que le sentier n'existait pas, qu'il a été créé par les 'Jaugé fauré' qui ont acheté le terrain plus tard.Durant l'hiver, les gens passaient dessous sa maison, par un passage nommé 'la Romeillère'. Là, ils ne craignaient pas les avalanches. Pour monter, ils avaient les 'bouriqueaux' et une vache ou deux. Ils passaient plus loin. On lui demande à quelle époque les gens sont partis du hameau. Emile Escalle répond que le terrain a été acheté en 1875. Il évoque ensuite leur manque de bois et leur nécessité à économiser. Il parle ensuite de son oncle qui est né dans ce hameau de la Londonnière. Son arrière-grand-père était en ferme au moment de la vente. Le jour de leur déménagement, il a porté le pétrin dans un champ plus loin sur un petit sentier. Il explique ensuite que l'arrière-grand-père de son gendre qui a fait planter les mélèzes devant sa maison. On lui demande ensuite si un certain Jean Valentin, surnommé Londo, est né dans ce hameau. Il ne sait pas. Il explique ensuite combien la propiété a changé d'aspect. Maintenant, les propriétaires ont réparé une partie qui sert de refuge. La discussion se porte ensuite sur la fontaine de devant la bâtisse, puis de la pierre du moulin.